

ALORS QUE L'AGITATION URBAINE PRÉOCCUPE LES AUTORITÉS LE SÉNATEUR MCGOVERN DÉNONCE A SAIGON l'«occupation» américaine et la «fraude» électorale

16 ou 17 / 9 / 71

Un attentat fait quinze morts et cinquante-sept blessés

Un attentat a été commis mercredi soir 15 septembre dans un cabaret de Saigon, il a fait quinze morts et cinquante-sept blessés. Les manifestations anti-américaines se multiplient à Saigon et à Hué. D'autre part, une vive polémique oppose aux autorités de Saigon le sénateur démocrate McGovern, qui vient de visiter le Vietnam du Sud.

Fréquenté par la jeunesse dorée vietnamienne et par des Américains, le Tu-Do Night Club est situé dans la grande artère de Saigon qu'est la rue Tu-Do, à deux pas de l'hôtel Caravelle (où habitait le sénateur McGovern). Une charge de plastic très puissante a explosé dans la soirée, détruisant à 80 % les locaux, pulvérisant les vitres des deux étages de l'immeuble et arrachant les protections métalliques placées sur les fenêtres pour empêcher les jets de grenades. Un Américain a été tué et sept autres blessés dans l'explosion, qui a fait au total quinze morts et cinquante-sept blessés. En avril dernier, une bombe avait tué six personnes et blessé de nombreuses autres, dont vingt et un Américains, dans une discothèque située dans le même quartier.

L'agitation urbaine préoccupe les autorités. En effet, mercredi à Hué, des étudiants ont, pour la troisième journée consécutive, manifesté. Ils ont dénoncé « les Américains qui tuent des Vietnamiens », demandé « le retrait immédiat des troupes américaines » et souhaité le boycottage de l'élection. A Saigon, de violentes bagarres ont opposé, jeudi après-midi, des centaines d'étudiants à des policiers massés devant la pagode An-Quang.

Selon le commandement, neuf véhicules américains ont été détruits dans la capitale en une semaine; les étudiants donnent des chiffres supérieurs.

D'autre part, quatre cents étu-

dians qui faisaient une période militaire au centre de Quang-Trung auraient, mercredi, brûlé leurs effets militaires. Les autorités ne confirment pas la nouvelle, mais reconnaissent l'existence de manifestations dans ce centre.

M. Trang Si Tan, chef de la police de Saigon, a déclaré que les personnes arrêtées pour destruction de matériel militaire ou de véhicules seraient condamnées à mort. Il a affirmé que ses services possèdent les noms de plusieurs étudiants d'opposition, qui ne sont pas encore incarcérés.

« Une comédie à un seul personnage »

M. Tan a aussi accusé le sénateur McGovern, en visite au Sud depuis lundi, d'avoir rencontré « illégalement » mardi, dans une église de Saigon, des agents vietnams. Rappelons que M. McGovern avait conféré dans une église avec certaines personnalités (vraisemblablement de l'opposition) au sujet des conditions de détention des prisonniers dans le Sud. Une manifestation avait alors été organisée contre lui : il est permis de penser qu'elle fut le fait d'agents payés par la police.

Les accusations de M. Tan ont été qualifiées d'« outrageantes et de mensongères » par le sénateur démocrate. Celui-ci a affirmé que les personnes qu'il a rencontrées étaient « des prêtres catholiques, des moines bouddhistes, des avocats, des médecins, des femmes et des étudiants » qui avaient en commun « leur inquiétude à l'égard de l'attitude du gouvernement au sujet des prisonniers ». Il a demandé des excuses au président Thieu. Jeudi, avant de quitter Saigon, il a, dans une conférence de presse, violemment critiqué la politique des gouvernements américain et sud-vietnamien.

Le sénateur compte en effet demander au président Nixon d'accepter comme point de départ à des négociations avec le G.R.P. « la fin des opérations et le retrait de toutes les forces américaines à une date fixée et un accord sur un cessez-le-feu en même temps que la libération des prisonniers américains ». Il a qualifié l'élection présidentielle du 3 octobre de « fraude », a estimé que le programme de « vietnamisation » est « un échec spectaculaire », que « l'occupation massive » du Vietnam par les Américains a bouleversé et corrompu la société du Sud « à un degré sans précédent » et que les forces américaines « se démoralisent rapidement ». « Si les forces américaines ne sont pas retirées rapidement et si nous

des élections, l'auxiliaire de l'archevêque de Saigon a déclaré que les évêques n'avaient fait que rappeler les principes habituels et généraux, toujours remis en mémoire aux fidèles lors des consultations : il s'agit de voter et choisir les candidats les plus dignes. (Rappelons toutefois que, le 3 octobre, le président Thieu sera son seul candidat.)

En revanche, le directeur de l'institut de la propagation de la foi de la pagode An-Quang a déclaré : « L'élection du 3 octobre ne sera ni libre ni démocratique : elle sera malhonnête et ne permettra pas de terminer la guerre. » Le bonze supérieur Thien Hoa demande aux fidèles et à toutes les couches de la population de « boycotter l'élection ». D'autre part, dans des tracts envoyés à des forces d'autodéfense, dans la région de Da-Nang, le F.N.L. aurait demandé l'abstention le 3 octobre et conseillé aux unités de désertir « plutôt que d'être tuées pour remplacer les Américains ». Quant au président Thieu, il a déclaré mercredi qu'une suspension de l'aide américaine entraînerait son retrait du pouvoir.

Sur le plan militaire, indique un communiqué, les gouvernementaux opérant près de la zone démilitarisée ont découvert deux grosses caches d'armes et de munitions contenant plus de cent mille obus et trois cents mille cartouches.

ne mettons pas fin à nos opérations militaires, nous assisterons à une débâcle militaire, politique, économique et morale », a-t-il ajouté. Toujours selon le sénateur, « l'argent, l'équipement et le sang des Américains ont donné au général Thieu un appareil politique, financier et militaire » qui permet à ce dernier de « jouer une comédie à un seul personnage ».

Le chef de l'Etat sud-vietnamien a cependant reçu l'appui de l'Eglise caodaïste, qui regroupe un million de fidèles, et dont un dignitaire affirme dans un message que « le président Thieu est l'unique personnalité capable de lutter pour une paix juste et durable pour la nation et pour une indépendance véritable ». D'autre part, répondant aux catholiques d'opposition qui ont critiqué l'attitude de la hiérarchie à propos

conférence sur le Vietnam
9-71 — L M
E DÉLÉGUÉ DU G.R.P.
NOUVELLE SA PROPOSITION
DE TENIR
S « SÉANCES PRIVÉES »

Dinh Ba Thi, chef-adjoint de la délégation du G.R.P. sud-vietnamien, a renouvelé, jeudi 16 septembre, à la conférence de Paris, l'opposition de tenir, en plus des autres plénières, des « séances privées », au cours desquelles il présenterait les exposés des représentants américains. Il s'est, en outre, opposé à la tenue de ces réunions réunissant les délégations.

représentant du gouvernement vietnamien a, d'autre part, dénoncé « la farce électorale » à Saigon et les « directives secrètes » de Hanoi. Il a affirmé : « Aussi long-temps que les troupes américaines seront au Sud et que Thieu sera en place, le problème sud-vietnamien ne sera pas résolu et le sud-vietnamien continuera à souffrir et, finalement, ce sera un total pour les Etats-Unis. » Il a, une nouvelle fois, déploré que Washington n'ait pas pris en considération son plan de paix et qu'elle continue la guerre en Indochine.

● A WASHINGTON, M. Lester Wolff, membre démocrate de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, a demandé mercredi au président Nixon de rappeler M. Bunker, ambassadeur à Saigon, en raison du rôle qu'il a joué dans la préparation de l'élection du 3 octobre au Sud. 12-9-71

semblable à McGovern